

Lettre Patoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **5 (1902)**

Heft 209

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-251470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A quelque temps de là, l'administré en question apprend que le maire vient d'assister à la première communion de sa fille.

Il va trouver à Villers-Cotterets le vertueux donneur d'avis, et lui dit :

— Vous me conseillez de ne pas faire baptiser mon enfant. Pourquoi faites-vous faire la première communion à votre fille ?

A quoi le maire répond :

— Pour moi, c'est différent, mon ami, ma fille a une marraine à héritage qui est bigote, voilà pourquoi j'ai fait faire la première communion à ma fille.

Voilà une heureuse inconséquence, mais aussi un joli cynisme.

Notons que bien des anticléricaux sont en même temps socialistes, et partisans, en cette qualité, de la suppression de l'héritage.

* * *

Un dentiste ingénieux. — La semaine dernière un dentiste de Montmartre, M. R..., reçut la visite d'un jeune homme élégant qui vint se faire plomber une dent. Après son départ le chirurgien constata la disparition d'un ridicule que sa femme avait posé sur une chaise et qui contenait une somme de soixante francs et divers bijoux. M. R... n'espérait pas retrouver son voleur mais hier, le gentleman revint et lui demanda une nouvelle réparation à une dent.

Le dentiste, M. R..., lui persuada qu'il était nécessaire de lui prendre l'empreinte de la mâchoire et lui introduisit du plâtre dans la bouche. Lorsque le plâtre eut durci, il empoigna son client par le bras et, en dépit des efforts de celui-ci pour dégager sa bouche maintenue ouverte, le conduisit chez M. Cotillon, commissaire de police, auquel le filou fit l'aveu de la soustraction qu'il avait commise. Alors seulement M. R..., consentit à délivrer d'un coup de ciseau à froid, le jeune voleur de son empreinte de plâtre. Le coupable, nommé Raynald S..., fut écroué au Dépôt.

Le Dahlia. — Pour que le dahlia soit la reine des fleurs, écrivait Mme de Sévigné, il ne lui manque qu'un peu de parfum. La lacune que signalait le célèbre écrivain est aujourd'hui comblée.

On peut donner au Dahlia un parfum exquis, à la seule condition d'en arroser fréquemment le pied avec de l'eau tiède.

Voilà qui n'est pas compliqué, mesdames : un peu d'eau tiède sur les dahlias, et vous avez un parfum délicieux !

LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

Voici le bon an qu'à reveni ! En an veut re-dire des mentes ; en an veut renviere de ces paperasses po embétay les facteurs. Po les lèchie tranquilles, ces paures méssaidgies, i me seu musay d'enviere mes souhaits de bon an en mes aimis (si en trove), pai lai voiv di bon *Pays* : Ay me feu fayay moins de papie. J seu paure comme enne raite, ay me fâ ménaidgie paitcho, comme enne fremi.

E paures dgens comme moi, (câ les pu nombreux) i os souhaite lai patience, c' tempaytre des capucins, ay peu lai résignation, é' rêtches moins d'ordieu ai peu in pô pu de tchairitay. E djeunes bouebes ; des motres en oë, des bons vélos ay peu de lai braise dain lai poche di gilet ; à djeunes barattes ; des pieumes de paon

tchu iôs tchâipés ; é véies fannes des tchâits po paré iôs raits. Es avocats : enne petéte machine ay faibriguay des véritay. E notaires des pieumes que ne feuchinpe double. E médecins : des réveilleurs de vie. E pharmaciens : moins de limonades ay peu in pô pu de drogues frâches. E maître d'école : des boënnes voirldges. E régentes : moins de malice. E tûuries : des semaines sains duemoëne. En iôs servantes : moins de toupet. E paysains : des bons tchâimps, des bons prary aivo di femie prou ay peu des brais de féay. E tchessuos : des près de levres. E relodgeayres : des semaines sains iundé. Es étudiants : des chopos di gros calibre. E raichte-tués : di bon savon. E djeunes copous : des aitchattes automatiques. E monnies : des meujures djeutes. E botchies : de lai frâche tchay. E cabareties : moins d'ave dain lai mâgeon. E peulties : des pieres dain iôs baiguattes po que lai bige ne les prangne. E crovangies : des pantalons prou lardges. E coudris : des aidieuges pu pointues que iôs langues. E mairtchâ : in pô pu d'aicie. E blanchies : de lai fairene de biay, di bô pron ay peu des balances djeutes. En to cè qui ay nommay comme en to cè qui peut ré-biay, i iô souhaite l'echprit d'enviere iôs salutations di bon an pai écrit en

Stu que n'âpe de bôs.

Recréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 207 du *Pays du Dimanche* :

811. ANAGRAMME.

Alphonse Lamartine.

812. PROBLÈMES ALPHABÉTIQUES.

LA BOUTEILLE

L'intérêt ne peut me guider,
Je n'ai rien à moi, ma cousine,
Et volontiers, si je m'incline,
Ce n'est que pour mieux me vider.

813. MOTS EN LOSANGE.

C

L A S

L I M E R

C A M E L I A

S E L T Z

R I Z

A

814. LE LANGAGE DES FLEURS.

LE DATURA

L'emblème du *Datura* est le *Charme trompeur*.

On l'a surnommé l'*Herbe au Diable*, l'*Herbe des Sorciers*. Le soir, sur leurs feuilles sombres, ses belles et grandes fleurs, déployant leurs cloches de pourpre doublée d'ivoire, exhalent une odeur énivrante, un parfum capiteux et pénétrant, mais délétère et qu'il serait dangereux d'aspirer longtemps, même en plein air.

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. Le Pilier du Cerele Industriel à Neuveville ; Flocon de neige à Saignelégier ; Les 3 Rois à Delémont ; Vive de Wet à Glovelier ; Mimnesco à Porrentruy ; Un ami de l'Union catholique ouvrière à Porrentruy ; Sémiramis à Delémont ; Jules César à Cornol.

819. CHARADE.

Si tu fais un cadeau, tu donnes mon *premier* ;
Dans la figure humaine on verra mon *dernier* ;
Une ville de France apparaît dans l'*entier*.

820. EPITAPHE.

Pour qui fut composée cette épithaphe :

Je suis le peintre —
La Foi m'a tenu lieu de livre,
L'Espérance me faisait vivre,
Et la Charité m'enterra.

821. USAGES ET COUTUMES.

LES SCÉLLÉS.

Quelle est l'origine des *Scellés* ?

822. MOTS EN TRIANGLE.

X X X X X X X X	1. Animal.
X X X X X X X	2. Qui n'est pas régulière.
X X X X X X	3. Espèce de sac.
X X X X X	4. Régulière.
X X X X	5. Synonyme de lie.
X X X	6. Se trouve dans l'Océan.
X X	7. Négation.
X	8. Voyelle.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 14 courant.

Publications officielles

Mises au concours.

La place de buraliste postal à Montfaucon. S'inscrire jusqu'au 15 janvier à la Direction du IV^e arrondissement postal à Neuchâtel, en indiquant sa profession, lieu d'origine et année de naissance.

Convocations d'assemblées.

Courroux. — Assemblée paroissiale le 12, au bureau de la mairie, de 10 à 1 h., pour nommer le suppléant de l'officier d'état-civil.

Alle. — Le 5, à 2 1/2 h., pour statuer sur une requête demandant l'alimentation du village en eau potable, s'occuper d'offres en vue de l'établissement d'une fabrique d'horlogerie, décider si l'on nommera un taupier et un garde champêtre, nommer la commission des chemins.

Boécourt. — Le lundi 6, de 11 à 1 h., pour renouveler les autorités.

Courrendlin. — Assemblée bourgeoise le 5, à 1 h., pour statuer sur une demande de terrains.

Vermes-Rebeuvelier-Elay. — Assemblée paroissiale le 5, à midi, pour élire l'officier d'état-civil.

Cote de l'argent

du 2 Janvier 1901.

Argent fin en grenailles. fr. 98.— le kilo.
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 100.— le kilo.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.